

la seringue dans l'eau bouillie. A la place de la piqûre il se forme une boule assez considérable qui disparaît peu à peu en une demi-heure.

*Effet de l'injection sur les fausses membranes.*—Très rapidement, au bout de vingt-quatre heures au plus, les fausses membranes commencent à changer de couleur ; de grises elles deviennent blanches. C'est un signe que la médication agit localement sur les colonies microbiennes. Puis elles se ramollissent, et, douze heures plus tard, elles se détachent facilement et disparaissent peu à peu. Environ quarante-huit heures après le début du traitement il n'en existe plus.

Si on examine chaque jour les fausses membranes ou les mucosités de la gorge, on voit que les microbes diminuent considérablement de nombre à partir du cinquième jour de traitement, pour finir par disparaître tout à fait vers le huitième jour, alors que les autres bacilles persistent encore. Cependant, il ne faut pas attacher une trop grande importance à la recherche des bacilles de la diphtérie. Il y a des cas où ils existent encore dans le pharynx longtemps après la guérison de la maladie. On peut même en avoir là sans avoir jamais eu la diphtérie : un externe des hôpitaux de Paris a ainsi pu recueillir pendant un an des bacilles de la diphtérie, derrière sa lnette, sans jamais avoir été atteint ni d'angine ni de croup.

*Effet de l'injection sur l'organisme.*—Ils sont à peu près seuls et disparaissent entièrement devant les signes d'amélioration qui ne tardent pas à se montrer. Cependant on a noté la fréquence plus grande des suppurations secondaires chez les malades traités par elle. M. Roux explique ce fait en disant qu'il s'agit là des cas les plus graves, de ceux qui entraînaient toujours la mort autrefois. Les malades mouraient avant que les suppurations dues aux microbes associés puissent se produire.

*Antisepsie locale.*—Il faut en faire. Le traitement par le sérum antitoxique n'a pas la prétention d'être infailible, et il a besoin d'être aidé. Mais il faut proscrire les cautérisations de la gorge et en particulier les attouchements avec le sublimé et l'acide phénique. Ces deux produits exercent une action contraignante sur le traitement de M. Roux et en les employant simultanément avec les injections, on a de mauvais résultats.

M. Roux conseille les lavages de la bouche et de la gorge largement faits, trois fois par jour, avec une solution boricuée, ou avec la solution suivante :